

CINEDAFRIC

REVUE MENSUELLE

LE PREMIER CORPORATIF DE L'AFRIQUE DU NORD

Marie BELL

et

Henri ROLLAN

qui triomphent actuellement dans

La Garçonne

dans une scène de leur dernier film

**SOUS LA
TERREUR**

Distribué par ISLYFILM



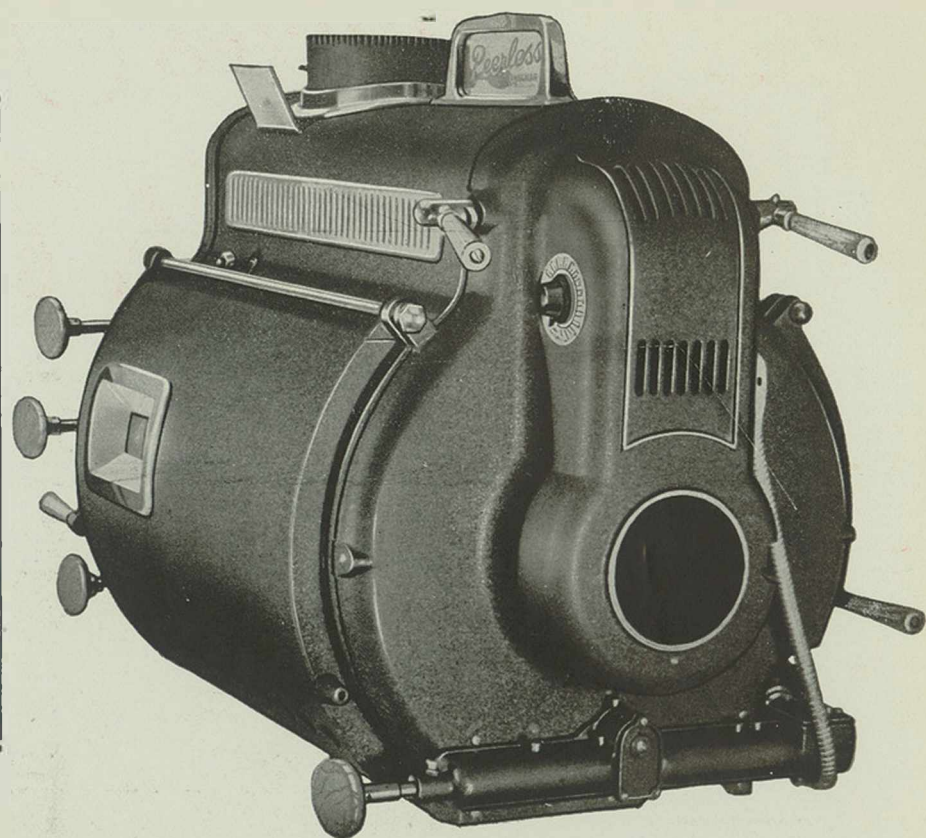
Peerless MAGNARC

AUTOMATIQUE
COURANT CONTINU 35-75 AMPERES
BASSE TENSION

ALIMENTATION SANS RESISTANCE

LE GROUPE CONVERTISSEUR = STABILARC
LE REDRESSEUR = FOREST
= OXY-CUIVRE SANS LAMPES = GENERAL ELECTRIC
LE SERVEUR = MARTIN

ALIMENTATION A 40 VOLTS
LE GROUPE CONVERTISSEUR = HERTNER



NOS MEILLEURES RÉFÉRENCES

A PARIS

GAUMONT-PALACE

MARIGNAN

OLYMPIA

LE PARIS

EDOUARD VII

LE REX

MARBEUF.
CLICHY-PALACE.
CHAMPS-ELYSEES.
LUX.
FRANCITA.
BALZAC.
NAPOLEON.
AUBERT-PALACE.
MADELEINE.
ACTUAL SAINT-ANTOINE.
VIVIENNE.
CITE UNIVERSITAIRE.
JEANNE-D'ARC.
LE BOSQUET.
LE CHAMPERRET.
LE HELDER.
CINEAC-ITALIENS.
COMPAGNIE LORRAINE.
MARCADET-PALACE.
PALAIS ROCHECHOUART.
LE TRIOMPHE.

PROVINCE

Angers.	Variétés.
Angers.	Palace.
Bruay-en-Artois.	Casino-Palace.
Bordeaux.	Théâtre-Français.
Bordeaux.	Comœc.
Bordeaux.	Intendance.
Boulogne-Billancourt.	Rond-Point.
Bois-Colombes.	California.
Charenton.	Capitole.
Cherbourg.	Omnia.
Epinal.	Palace.
Lille.	Lille-Actualités.
Marseille.	Cinéac.
Lyon.	Chanteclair.
Marseille.	Rex.
Malo-les-Bains.	Chanteclair.
Neuilly.	Laborat. Lumière.
Orléans.	Artistic.
Royan.	Casino.
Tours.	Majestic.
Vincennes.	Printania.
Valence.	Trionon.
Lille.	Fives-Palace.
Le Havre.	Normandy.
Levallois.	Le Magic.

BELGIQUE

Anvers.	Rex.
Borgerhout-Anvers.	Romax.
Bruxelles.	Actual.
Bruxelles.	L'Ecran.
Bruxelles.	Roxy.
Bruxelles.	Sté Industrielle de Méca-
	nique et d'Optique.
Gand.	Actual.
Ostende.	Palace.
Ostende.	Rialto.

MAROC

Casablanca.	Vox.
-------------	------

ALGERIE

Alger.	Le Colisée.
--------	-------------

HOLLANDE

Eindhoven.	Philips.
Le Paquebot « Normandie ».	

BROCKLISS-SIMPLEX S. A.

6, rue Guillaume-Tell, PARIS (17^e)

TELEPHONE : CARNOT 99-50, 99-51

Les Actualités Françaises Paramount

NE SONT PAS
A COMPARER



MM. LES DIRECTEURS !

CE SERA DEMAIN
OU APRÈS DEMAIN
MAIS TOUS,
VOUS Y VIENDREZ !

De semaine en semaine, les Actualités Françaises Paramount progressent, évoluent, se métamorphosent... Leurs dernières éditions, de l'avis unanime, tendent à la perfection. Elles ont été partout TRES REMARQUEES. Informations du Monde entier, événements du jour, reportages, actualités sportives, artistiques, politiques, sont présentés et s'enchaînent dans un mouvement excellent. Paramount a fait tout récemment un référendum auprès de ses clients pour connaître leurs desiderata. De nombreuses réponses sont déjà parvenues rue Meyerbeer. Il sera tenu compte de toutes les suggestions proposées, dont certaines sont extrêmement intéressantes. Ce référendum montre à

quel point Paramount fait cas de l'avis de ses clients et de son désir de toujours faire mieux afin de leur donner pleine satisfaction. La présentation, la qualité, le montage, la technique, la diversité, la « mise en page », l'intérêt sans cesse grandissant des Actualités Françaises Paramount en font aujourd'hui, sans aucune contestation possible, le premier journal filmé du Monde entier... C'est en somme une Revue de grande information, dont le « tirage » augmente sans cesse, de façon régulière, parce qu'il fait étroitement corps avec l'Actualité quotidienne.

LES YEUX ET LES OREILLES DU MONDE

WARNER BROS FIRST NATIONAL FILMS Inc



16, Rue du Docteur Trolard -- ALGER

vous annoncent

quelques titres de leur sensationnelle sélection 1936-37 :

ANTHONY ADVERSE

FREDERIC MARCH - OLIVIA DE HAVILLAND - CLAUDE RAINS

ÉMEUTES

JAMES CAGNEY - RICARDO CORTEZ - LILI DAMITA

LA FORÊT PÉTRIFIÉE

BETTE DAVIS - LESLIE HOWARD

VISIBILITÉ NULLE

JAMES CAGNEY - PAT O'BRIEN

BUREAU DES ÉPAVES

KAY FRANCIS - GEORGE BRENT

TÊTES CHAUDES

JAMES CAGNEY - OLIVIA DE HAVILLAND - PAT O'BRIEN

L'INTRUSE

BETTE DAVIS - FRANCHOT TONE

Capitaine BLOOD

ERROL FLYNN - OLIVIA DE HAVILLAND

LA FEMME TRAQUÉE

KAY FRANCIS - IAN HUNTER - PAUL LUKAS et la petite vedette SYBIL JASON

RUSE

KAY FRANCIS - GEORGE BRENT

LE CRIME DE M. LANGE

R. LEFEVRE - FLORELLE - J. BERRY

AGENT SPÉCIAL

BETTE DAVIS - GEORGE BRENT

Docteur SOCRATE

PAUL MUNI - ANN DVORAK

LE GONDOLIER DE BROADWAY

DICK POWELL - JOAN BLONDELL





Photo Ufa
JACQUELINE FRANCELL



Photo Intran
SIGNORET



Photo Aurel Bauh
FERNAND GRAVEY



Photo Tobis
ALERTE



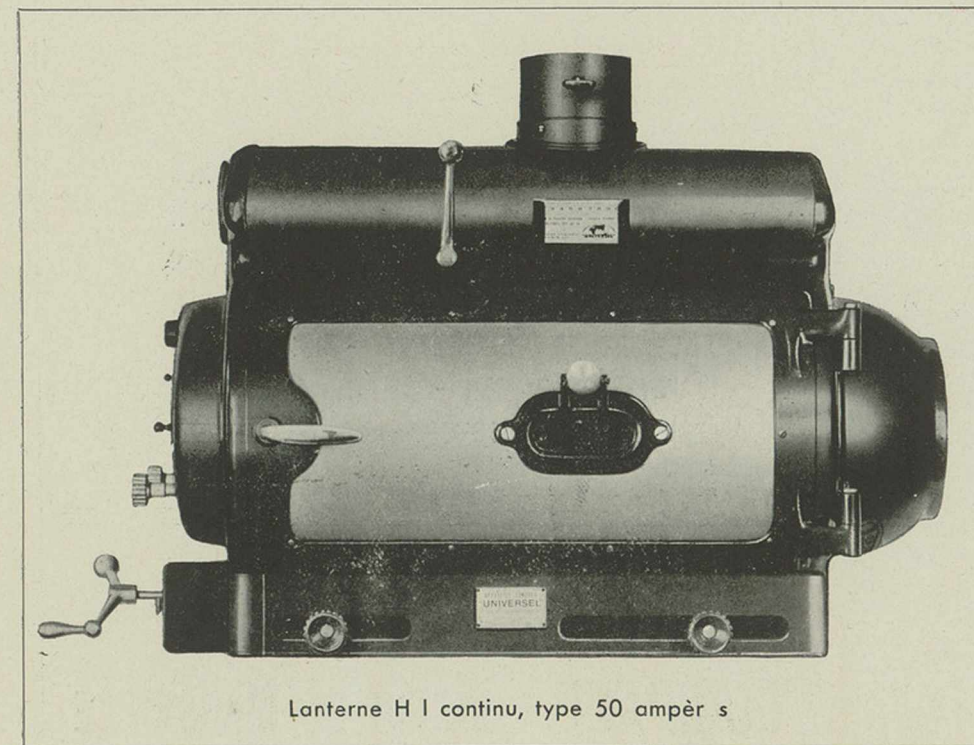


Appareils sonores Universel

70, rue de l'Aqueduc - PARIS - Téléphone Nord 26-61

LA MARQUE QUI S'IMPOSE

Plus de 480 équipements parlants



Lanterne H I continu, type 50 ampères

LES NOUVELLES
LANTERNES
AUTOMATIQUES

●
Haute intensité
alternatif
et continu.

▼
FABRICATION
FRANÇAISE

Prix : 3.800 francs

HAUT RENDEMENT -- ECONOMIE -- PUISSANCE

Tout ce qui concerne le matériel de cabine. — Redresseur à cathodes, redresseur sec, etc.

DEMANDEZ, SANS ENGAGEMENT, DES RENSEIGNEMENTS

Région d'Alger : M. HUSS, à Saoula

— d'Oran : M. PADILLA, à Ain-Témouchent

Un Directeur sérieux

s'assure

la production

de



PATHÉ

Consortium

CINÉMA



et 6 autres grandes productions françaises en cours de réalisation

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

H. MARIN
Agent général pour l'Afrique du Nord
1, Rue de Mulhouse - ALGER - Tél. 28.90

car après avoir exploité
avec succès :

LES MISÉRABLES - LES DEUX ORPHELINES
IL ÉTAIT UNE FOIS - TARTARIN DE TARASCON
L'AVENTURIER - CES MESSIEURS DE LA SANTÉ
CHARLEMAGNE - DACTYLO SE MARIE
ARLETTE ET SES PAPAS - LE VOLEUR
SI J'ÉTAIS LE PATRON - C'ÉTAIT UN MUSICIEN
VARIÉTÉS, ETC.....

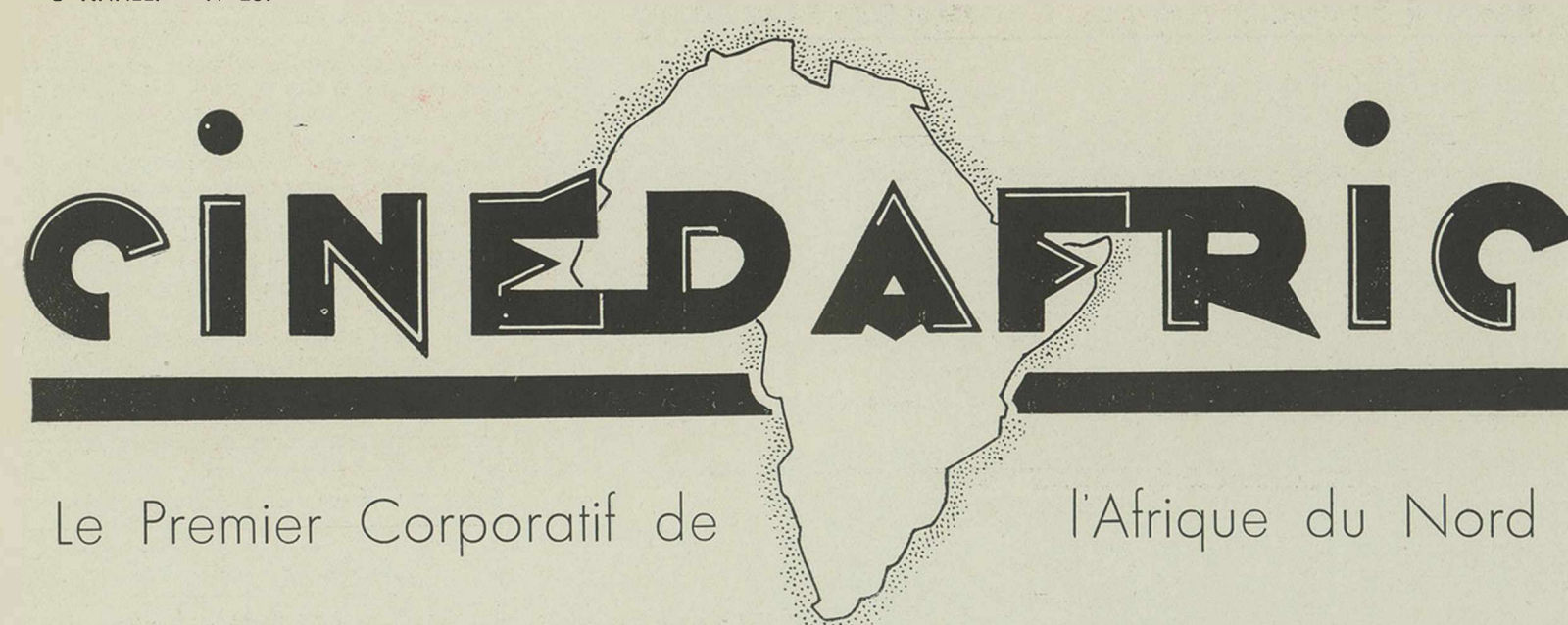
Il assurera ses recettes
en retenant dès à présent :

L'ÉQUIPAGE - JUSTIN DE MARSEILLE
L'ÉCOLE DES COCOTTES
L'ÉPISE - ANTONIA
LES BEAUX JOURS

3^e ANNEE. — N° 23.

Revue mensuelle

MAI 1936



Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

DIRECTION - ADMINISTRATION - PUBLICITÉ : 5, rue Lulli, ALGER — Tél. : 44.18. — R. C. Alger 31.422

ABONNEMENTS : Algérie - Tunisie - Maroc : 25 francs — France : 40 francs

Triomphe de la logique

Ça n'est plus une opinion. C'est un fait. Le cinéma français est actuellement en progrès. S'il subit, évidemment, du point de vue de la quantité, une baisse assez sensible depuis quelques mois, par contre, le niveau artistique de sa production s'est de beaucoup amélioré ces derniers temps et, certains poncifs inévitables mis à part, on peut aujourd'hui, sans aucune crainte de paraître partial, affirmer qu'il n'est plus très loin d'atteindre cette classe exceptionnelle qui, seule, lui ouvrira toutes grandes les portes du marché international.

Cet heureux résultat est né d'un effort collectif généreusement consenti par des groupes indépendants qui se sont enfin décidés à écouter les conseils des gens avertis dont l'appât inéluctable du gain n'est pas allé tout de même jusqu'à leur faire mépriser les lois de la logique et du bon sens le plus élémentaire.

Car ce sont bien ces deux qualités — celles dont notre « atavisme » pourrait, à juste titre, le plus s'enorgueillir — qui ont, encore une fois ici, triomphé des erreurs trop longtemps admises et des combinaisons louches, si chères aux « protégés » officiels d'un gouvernement toujours prêt à voler au secours des opprimés, même lorsque leur prétendue détresse n'est qu'une façade habilement dressée, derrière laquelle se dissimulent les pires intentions.

En effet, on reprochait communément aux producteurs français de n'entreprendre que des œuvres que nous qualifierons de « légères ». Alors ceux-ci répondaient, en portant leurs pouces aux emmanchures de leur gilet et en prenant un petit air tout à fait de circonstance : que voulez-vous, faire de l'art, c'est très joli ça, mais nous sommes des commerçants, ne l'oubliez pas ; nous n'avons, par conséquent, aucune raison valable à nous transformer du jour au lendemain en mécènes classiques.

Et ces messieurs, sous le prétexte plus ou moins avoué, que le public était idiot, nous donnaient du film dépourvu de tout esprit, inspiré d'une idéologie primaire proprement insupportable. C'était généralement des histoires de caserne, comme si les goûts esthétiques du public français n'atteignaient leur maximum de satiété qu'aux exhibitions grotesques des tourlourous de passe-boules. Pour varier un peu, on nous proposait, quelquefois, des contes galants ou des aventures héroï-comiques de mari trompé... Un metteur en scène voulait-il faire preuve d'originalité et s'attaquer à un sujet vraiment

solide ? Les commanditaires le prévenaient : « Ne perdez pas de vue que notre film ne doit compter, pour être amorti, que sur la clientèle française. Votre devis, en conséquence, ne saurait dépasser 6 à 800.000 francs. » Le malheureux réalisateur n'avait donc pas le choix et, à moins de renoncer à son projet, il se voyait contraint de se soumettre aux directives de ses bailleurs de fonds, quitte à faire des économies sur le personnel technique, les interprètes, les frais de studio. Après cela, ou aurait voulu que nous arrivions à concurrencer l'Etranger !

Eh bien ! il y a du changement chez nous. Cette réaction, que nous souhaitions depuis tant d'années, se manifeste doucement. Les industriels, étroitement attachés à leurs traditions empiriques, ont fini par admettre le principe d'un cinéma supérieur. Puis ils se sont laissés aller à accorder leur confiance aux partisans enthousiastes des nouvelles tendances. Ce courage devait être rapidement couronné par le succès. La partie était gagnée. Elle l'était grâce à la ténacité des jeunes apôtres du 7^e art sans doute, mais, également, grâce à l'action efficace des spectateurs qui apportèrent, en même temps, aux marchands de pellicule la preuve irréfutable qu'ils s'étaient appuyés sur une fausse psychologie lorsqu'ils avaient prétendu que le public était amorphe et incapable d'évoluer.

Et déjà l'Amérique, si farouchement fermée à notre production, se montre moins intransigente à notre égard. Lac aux Dames, Itto, La Maternelle, Crime et Châtiment ont été brillamment accueillis à New-York.

Ne dites pas : c'est un miracle. Il a suffi tout simplement à cela que le cinéma français donne enfin l'impression d'avoir une personnalité propre. Comme en peinture ou en littérature, ayons notre école cinématographique nationale. Ne cherchons plus à nous inspirer des différents courants qui nous viennent de l'Etranger. Restons nous-mêmes. Ce sera là le meilleur moyen, d'abord de réconcilier l'élite avec une forme d'art qu'elle a souvent méprisée et, ensuite, de nous ouvrir dans le monde de précieux débouchés.

Cette théorie a longtemps paru paradoxale aux esprits attardés. Elle n'en est pas moins à l'origine d'une renaissance dont les premières manifestations n'ont pas manqué de nous apporter beaucoup de joie et un peu d'émotion.

CINEDAFRIC.

Nous avons revu Paulette DUBOST

L'arrivée de Paulette Dubost à Alger — où elle est venue présenter l'un de ses derniers films, *La Petite Sauvage* — a suscité un vaste mouvement de curiosité et c'est en présence d'une foule énorme et particulièrement vibrante qu'elle a mis pied sur la terre africaine.

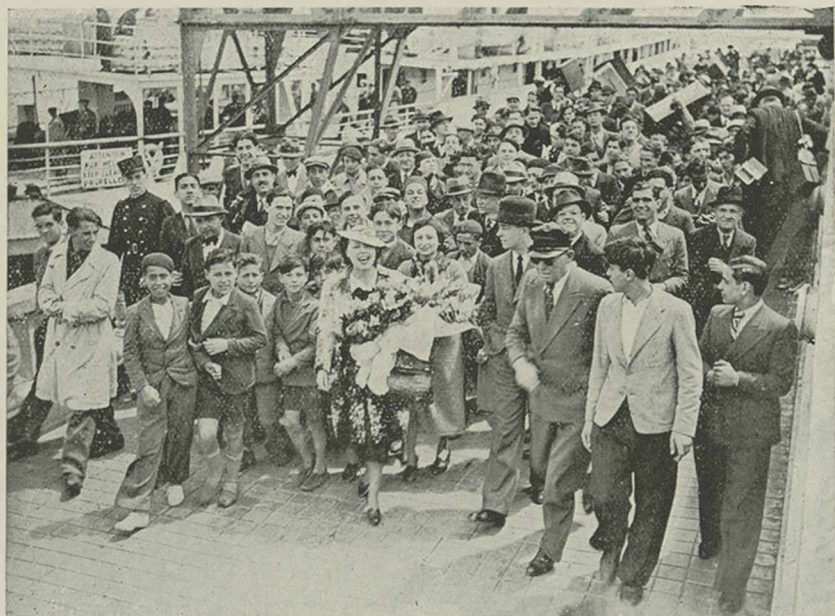
Ce succès s'explique fort bien, car il est indiscutable que, depuis Jeunesse, cette charmante vedette française a acquis de ce côté de la Méditerranée une popularité qu'on pourrait aisément qualifier d'exceptionnelle.

vel Olympia, restera sans doute la plus brillante.

Après s'être produite, durant trois jours, devant un public très sincèrement séduit par son exquise personnalité, Paulette Dubost nous a quittés pour poursuivre en Oranie et au Maroc sa tournée triomphale.

Avant de partir, elle a bien voulu nous confier qu'elle allait bientôt interpréter un film d'une formule très originale, *La Reine des Resquilleuses*.

Nous lui souhaitons, en tout cas, de cueillir



A son arrivée à Alger, Paulette Dubost a été très acclamée par la foule de ses admirateurs.

Son passage parmi nous, qui fut cette fois, malheureusement, de très courte durée donna lieu, d'ailleurs, à plusieurs manifestations de sympathie dont le joyeux cocktail servi dans les salons du Casino Municipal et offert à la presse par M. Hugues, administrateur du Nou-

des lauriers toujours plus abondants et espérons, avec elle, que les exigences de sa profession ne la tiendront pas trop longtemps éloignée de ce pays qui l'aime tant et dont elle est devenue, en quelque sorte, la mascotte adulée.

Max TEISSIER.

Des records...

LE CORBUSIER a présenté à Alger

Un film de 33.000 mètres !

Une dépêche d'outre-Atlantique nous informe qu'un film de 33.000 mètres, 110 bobines, sera présenté le mois prochain à Washington, à l'occasion d'un congrès. Ce « Mammoth » de la pellicule est consacré à la vie des Peaux-Rouges. Le texte de la dépêche, reproduit par de nombreux journaux français et étrangers, précise que la projection prendrait 5 jours en tournant 12 heures par jour. A ce compte, ce n'est plus 33.000 mètres qu'aurait ce film géantissime, mais bien 100.000 mètres au moins, comme disent les Marseillais. Car, à la vitesse de 24 images à la seconde, 36 minutes 33 secondes suffisent pour passer 1.000 mètres. Mais il est à prévoir qu'étant donnée la résistance physique d'un congressiste moyen, ce supplice d'un nouveau genre sera éparpillé à ceux de Washington...

Le succès remporté par la séance de cinéma documentaire qui a eu lieu le 5 avril dernier au « Colisée » d'Alger, a décidé le Comité de l'Exposition de la Cité Moderne à donner une seconde projection des films: *Bâtir*, de Pierre Chenal, sur les réalisations de Le Corbusier ; Pour mieux comprendre Paris, XX^e siècle d'histoire de Paris, de Marcel Poète, professeur à l'Institut d'Urbanisme et Construire, de Jean-Benoît Lévy, sur la réalisation de la Cité de Drancy.

A l'intérêt de ces films (particulièrement du premier et du dernier) s'ajoutait l'attraction exercée sur les Algérois par la présence de Le Corbusier qui fit un intéressant commentaire sur la bande de Pierre Chenal.

Gilberte CALMETTE.

Vedettes en voyage au Pays du Soleil

Le couple Annabella-Jean Murat est occupé en ce moment par un bien agréable problème. Madame comptait sur six semaines de vacances et n'a qu'un mois, mais comme Monsieur est libre en même temps, ce sera de toute façon le beau voyage à deux. Pas un tour complet, à cause de la durée limitée, mais une belle randonnée au Maroc, peut-être même en Algérie.

En attendant, Arlette Marchal est au Maroc qu'elle visite en touriste ; elle rentrera à Paris fin avril.

Enfin, Pierre Blanchard est actuellement à Alger où il passe, dans sa famille, quelques jours de vacances bien méritées.

C'est au Maroc que Mireille BALIN

passé ses vacances

Ayant présenté *Marie des Angoisses* au public algérien, Mireille Balin s'est accordé quelques jours de vacances avant d'entreprendre son prochain film, dont on sait qu'il s'inspirera d'un scénario original de Marcel Prévost.

Mais cette fois, elle a choisi l'Afrique du Nord comme lieu de retraite.

Le Maroc, depuis qu'elle y a tourné *Le Roman d'un Spahi*, n'a pas, en effet, de plus fidèle admiratrice, et c'est à Casablanca



Mireille Balin, surprise dans un bar mondain d'Alger, sourit à notre photographie.

qu'elle vit actuellement, auprès de ses parents, les belles journées d'insouciance et de détente auxquelles aspirent tous ceux que leur carrière retient trop longtemps à Paris, dans cette atmosphère enfiévrée et malsaine des studios.

Bonnes vacances à Mireille !

Jean-Jacques AUGASSIN.

Paulette DUBOST a présidé notre deuxième banquet corporatif

Cédant aux demandes de ses nombreux amis, Cinéafrique a organisé, le 18 avril dernier, un deuxième banquet corporatif dont le succès ne laisse pas d'être parfaitement symptomatique.

Une belle affluence avait, en effet, répondu à notre appel, et nous avons eu le plaisir d'apercevoir autour des tables savamment dressées par Mme Albert, dans le pittoresque patio du « Céleste Hôtel » de Bouzaréa, MM. Monnerot-Dumain et Braine (Western-Electric) ; Sohler et Baldrin (Universal Films) ;

Lelouche (Agence Nord-Africaine de Films) ; Gabis (Standard-Film) ; Edelstein (Films Edelstein) ; Kopel (Warner Bros First National Inc.) ; Rochefort (Paramount) ; Lamy fils (C.I.D.N.A.) ; Morali et Thomas (Radio-Cinéma-R.K.O.) ; Rombi (La Perle-Cinéma d'Alger) ; Caes (Vox d'Alger) ; Sanchez et Vicens (Splendid, Belfort) ; Courjon (Comédia de Guyotville) ; Gervais (Mondial, Mé-

avait eu l'aimable pensée de se faire représenter par nos excellents confrères Fernand Hugues-Herlin (« Echo d'Alger ») ; André Sarrony (« Afrique du Nord Illustrée ») ; Paul Saffar-Fernay (« Dépêche Algérienne ») et P.-A. Fabrega (« Presse Libre »).

Une heureuse surprise devait être réservée à nos convives : la présence parmi nous de Paulette Dubost, qui avait bien voulu — dans un geste d'affectueuse camaraderie dont nous la remercions une fois encore ici — accepter de présider nos agapes.

Successivement André Sarrony et Fernand Hugues-Herlin célébrèrent cette délicieuse vedette française en des termes visiblement inspirés d'une cordiale sincérité, et Paulette Dubost, souriante, toute de spontanéité aimable, ne se fit aucunement prier pour prononcer, à son tour, quelques mots gentils à l'adresse de notre assemblée.

Cette charmante réunion prit fin dans



Les membres de la corporation qui ont assisté à notre banquet, groupés autour de Paulette Dubost sur la terrasse du « Céleste Hôtel » de Bouzaréa.

déa) ; Piédinovi (Gaumont-Franco-Film-Aubert) et Attali (Caméo d'Alger).

M. Edmond Tenoudji, directeur général des sociétés Istyfilm et Istythéâtre, retenu au dernier moment par ses occupations professionnelles, s'était excusé et la presse locale

une atmosphère de joyeux optimisme et chacun se sépara non sans avoir reçu, au préalable, des mains de « La Petite Sauvage », un œillet qui fut, on le devine, accueilli d'enthousiasme.

Léo VALENTIN.

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA fonde une Agence à Alger

La Direction de ce nouvel organisme est confiée à M. Henri MARIN

Les accords entre la Société Pathé et les Cinématographes J. Seiberras étant arrivés à expiration, Pathé-Consortium-Cinéma a décidé de fonder à Alger un organisme indépendant dont la gestion a été confiée à M. Henri Marin.

Cette création ne va pas manquer de donner un heureux essor à l'exploitation nord-africaine en lui apportant le précieux appui d'une production française dont il serait, croyons-nous, superflu de souligner ici l'exceptionnelle

qualité. Parmi les titres de films encore inédits chez nous et que M. Marin compte diffuser en Algérie, en Tunisie et au Maroc, nous relevons notamment ceux de Antonia, Romance Hongroise, Justin de Marseille, L'Equipe, L'Ecole des Cocottes, Les Beaux Jours et Episode. A cette liste déjà brillante viendra bientôt s'ajouter une série de six autres films français actuellement en cours de réalisation.

D'autre part, l'agence Pathé-Consortium-Cinéma d'Alger s'occupera de la location des

anciens films Pathé et des films Pathé-Rural, des éditions de Pathé-Journal, ainsi que de la vente des appareils R.C.A. et Pathé-Rural.

Comme on le voit, c'est un programme de vaste envergure que M. Marin a été chargé de réaliser, mais pour tous ceux qui connaissent le passé et qui ont pu apprécier les possibilités de ce grand animateur, le succès de son entreprise ne laisse aucun doute.

M. Marin, en effet — dont nous sommes extrêmement heureux, en passant, de signaler l'origine algéroise — a débuté de bonne heure dans ce dur métier qu'est celui de loueur. Dès 1920, il entre à l'agence d'Alger de Pathé-Cinéma où son intelligente habileté a tôt fait de lui valoir un avancement mérité et, d'emblée, il est nommé directeur de P.C.C. à Marseille. M. Charles Pathé, séduit par ce beau tempérament d'homme d'action, l'appelle alors à Paris et le charge de lancer sur le marché mondial l'appareil Pathé-Rural. Il s'acquitte parfaitement de cette tâche délicate, ce qui lui vaut d'être choisi pour remplir plusieurs missions importantes en France, dans les Colonies et à l'Etranger.

Ce seul « essai de biographie », bien incomplet à la vérité, est cependant suffisant à situer la véritable personnalité de M. Marin qui ajoute à sa probité professionnelle d'admirables qualités de cœur et d'esprit.

Au cinégraphiste, nous adressons ici nos meilleurs souhaits de succès ; au compatriote, la nouvelle expression de notre fidèle et très cordiale sympathie.

A. S.

Madeleine GUITTY n'est plus

Madeleine Guitty, l'artiste bien connue, est morte le 12 avril à Paris, dans une clinique où elle était soignée depuis deux mois. Elle avait été opérée à cette époque d'un anthrax à la nuque. L'intervention semblait avoir réussi, mais la septicémie se déclara et bientôt les médecins qui soignaient l'artiste renoncèrent à l'espoir de la sauver.

Elle était âgée de soixante-cinq ans et sa carrière tant théâtrale que cinématographique avait été des plus brillantes.

L'an dernier, pour la réouverture du Vieux-Colombier, Madeleine Guitty joua dans « Grison », de Pierre Brasseur.

Madeleine Guitty a passé son enfance en Algérie et fait ses premières études artistiques à l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger.

Dans ses souvenirs qu'elle confia à un confrère, elle conta qu'enfant elle passait ses vacances au Cap Matifou. Elle effectuait le voyage en diligence et s'arrangeait toujours pour s'asseoir à côté du conducteur, parce que ça l'amusait beaucoup. Elle envoyait les petits Arabes qui toujours se grattaient. A l'un d'eux, elle acheta un jour un sou de pou. Elle en regagna une poignée et partagea équitablement les bestioles avec deux petites amies.

L. V.

PANORAMIQUE NORD-AFRICAIN

★ MM. Aimé Brotons et Fredj, directeurs respectifs des agences de la 20th Century Fox à Alger et à Casablanca, se sont rendu à Paris à l'occasion de la Convention Internationale de cette firme qui réunira, le 29 avril, tous ses représentants.

★ M. Pierre Arnaud, de Paris, vient de prendre possession de son poste de représentant de la S.A.L.F. d'Alger.
Cordiale bienvenue.

M. Lucien Caporossi, chef des services intérieurs d'Islyfilm d'Alger, a eu dernièrement la douleur de perdre son frère Marc.

M. Michel Marqués, père de M. M. Marqués, opérateur projectionniste de cette même firme, est décédé récemment à l'âge de 76 ans.

A ces deux familles, Cinédafic adresse l'expression émue de ses condoléances.

★ Josseline Gaël était récemment parmi nous. Vedette de La Fin du Monde, pièce de Sacha Guitry présentée par les Galas Karsenty, la jeune et jolie artiste a remporté dans toutes les grandes villes du Nord-Africain un succès des plus flatteurs.

★ En plus du « Vox » actuellement en construction, on chuchote la transformation en cinéma d'un dancing d'Alger.

Si cela continue, notre bonne ville n'aura bientôt plus rien à envier à Oran qui, dans le nombre de salles, bat un véritable record!

★ M. Ed. Tenoudji, directeur général d'« Islyfilm », s'est rendu acquéreur du film Les Deux Gamines, nouvelle version du fameux succès muet d'antan, qui lui a été présenté par M. Frappin, de « Ciné-Sélection », de Paris.

★ Pourquoi nos exploitants continueraient-ils à payer au prix fort la fourniture de courant électrique, alors que ceux de Paris, par exemple, bénéficient de conditions spéciales?

Des démarches en ce sens ont été faites, ces jours-ci, auprès de la Cie Lebon par une délégation de directeurs de cinémas d'Alger. Espérons qu'elles aboutiront à un résultat positif.

Deux membres de notre corporation viennent d'être frappés dans leurs plus chères affections.

Mme Vve Clorinde Piédinovi, mère de M. T. Piédinovi, directeur de la G.F.F.A. à Alger, est décédée dernièrement à Appriciani-Vico (Corse).

M. Bernard Kopel, agent de la Warner Bros First National à Alger, a eu ces jours-ci, la douleur de perdre son père.

Que les familles affligées par ces deuils veuillent bien trouver ici l'expression de nos sincères condoléances.

EXPLOITANTS !...

Pour le nettoyage de votre salle, utilisez les produits « Tanganyika », lavettes, plumeaux, balayettes, etc.

EN VENTE PARTOUT.

UNE QUESTION IMPORTANTE

Doublage ou version originale ?

Le jury d'un referendum : « Préférez-vous les films doublés ou les versions originales ? », organisé par un confrère parisien, s'est réuni récemment pour examiner les 6.762 réponses reçues. Celles-ci sont décomposées ainsi :

En faveur du film original sous-titré : 3.385.

En faveur du film doublé : 3.377.

Les arguments primés pour ces deux catégories de films valent la peine d'être reproduits. Voici la réponse de M. G. Mathieu (Paris), à propos de la version originale :

« Un film forme un tout et c'est le dénaturer et en changer les valeurs que de faire prononcer aux acteurs des paroles jamais assez conformes au texte original.

« Erreur sur la traduction à cause de l'obligation que l'on a de chercher des groupes de syllabes françaises dont l'articulation corresponde à celle du texte anglais.

« Erreur d'intonation, car l'artiste qui double ne

joue pas son rôle. Difficulté de trouver des sosies vocaux parfaits, aussi bien pour Laughton ou Victor Mac Laglen que pour Harry Baur, Raimu ou Michel Simon ».

Et voici celle de M. P. Seng (Paris), relativement au film doublé :

« Selon vos goûts ou vos moyens, vous vous contenterez d'un bijou faux, d'une voiture d'occasion, d'un chien bâtard..., pensant qu'un chien bâtard chasse souvent aussi bien qu'un chien de race, qu'une voiture d'occasion rend les mêmes services qu'une neuve et qu'il faut parfois être expert pour distinguer une perle fautive d'une vraie.

« Pour des raisons analogues, je préfère à des sous-titres télégraphiques ou illisibles un doublage convenable qui me donne une compréhension totale, sinon littérale d'un film étranger ».

De la comparaison des chiffres précités résulte un match nul pour parler sportivement.

Paul SAFFAR-FERNAY.

Les Revues

Image et Son, n° 11

Le numéro 11 de la revue « Image et Son », éditée par les Usines Zeiss Ikon, vient d'être distribué en France.

Cette revue, toujours très intéressante pour les exploitants et les opérateurs, montre en première page l'aspect bizarre d'un cinéma japonais équipé avec Ernemann V. Cette brochure contient comme d'habitude de nombreux renseignements pratiques concernant la projection. Il est à noter entre autres un article sur les défauts de l'image, et les remèdes, ainsi que sur les principes d'acoustique à observer dans la construction des salles.



M. Fernand Binet va reprendre incessamment la direction générale de l'agence nord-africaine de la Metro-Goldwyn-Mayer qui sera, à cette occasion, réorganisée sur de nouvelles bases.



M. Maurice Grima, actuellement agent de la Metro-Goldwyn-Mayer à Alger et dont on annonce le prochain départ à Paris où la M.G.M. doit lui confier un poste important.

Les Etablissements L. ROMBOUTS

nous communiquent :

Les Etablissements L. ROMBOUTS informent MM. les Exploitants que c'est leur firme qui a équipé le Clichy-Palace, le Marbeuf, l'Escurial à Nice, l'Eden à Rouen, le Casino de Vittel et non la firme Ernemann-France.

D'autre part, MM. les Directeurs sont assurés de toujours trouver des pièces de rechange et des projecteurs Ernemann aux Etablissements L. Rombouts qui — comme par le passé — continueront à leur donner toute garantie.



LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE

continue sa carrière triomphale

dans toutes les salles de France

ALGER

sera sous peu la première ville de l'Afrique du Nord

à applaudir ce chef-d'œuvre de l'écran

Retenu du 22 au 28 Mai par « Le Colisée » d'Alger

WARNER BROS. FIRST NATIONAL

BORDEAUX :

87, rue Judaïque

MARSEILLE :

15, boulevard Longchamp



LYON :

98, rue de l'Hôtel de Ville

ALGER :

16, rue du Docteur Trolard

CINÉDAFRIC

en France...
... à l'Etranger...
... en Afrique

PARIS

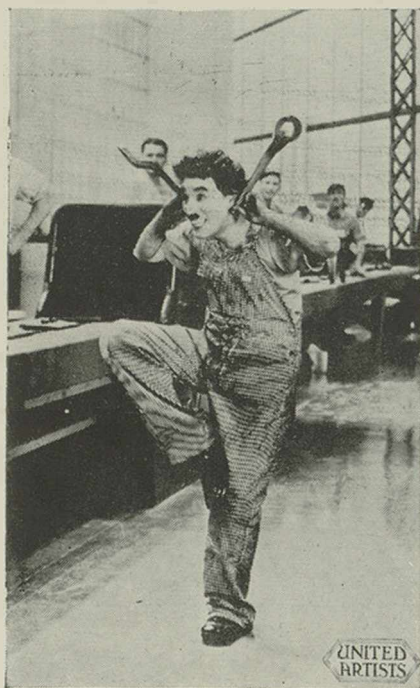
Ginette MARBEUF-HOYET est partie
pour Hollywood

L'adorable Ginette Marbeuf-Hoyet, sosie de la « petit Shirley », part maintenant à Hollywood porter à Shirley Temple le salut des enfants de France.

Elle s'embarquera le 29 avril à bord du beau paquebot de la Compagnie Transatlantique « Le Paris », accompagnée de sa maman.

Ginette est très heureuse de sa mission ; elle connaît si bien Shirley pour l'avoir applaudie dans tous ses films, qu'elle a hâte de la voir « en de vrai ».

Tout dernièrement, le 21 avril, elle s'est fait une joie de lui adresser par télégramme ses vœux pour son 7^e anniversaire qui, le 23 avril, donna lieu à une grande fête.



A Paris, Temps Modernes, le dernier film de Charlie Chaplin, poursuit brillamment sa carrière.

“L'Appel du Silence” a été présenté
avec succès

C'est à la Salle Pleyel que Léon Poirier a présenté L'Appel du Silence.

A cette occasion, un grand gala avait été organisé qui, placé sous la présidence d'honneur du général Weygand, remporta le plus vif et, aussi, le plus réconfortant succès.

La recette de cette magnifique soirée ira, tout entière, à l'œuvre de la « Fondation de la Victoire » dont la présidente est Mme la Maréchale Foch.

Les petites filles de France qui connaissent la spontanéité et le charme de Ginette Marbeuf-Hoyet, peuvent être assurées qu'elles n'auraient pu trouver de plus gracieuse ambassadrice.

NEW-YORK

(De notre correspondant particulier)

LES NOUVEAUX FILMS

Dans la deuxième quinzaine de février trois films se détachent par leurs mérites plus ou moins exceptionnels. Parmi ceux-ci il faut citer : The Trail of the Lonesome Pine (Par.), une réplique du muet ; The Voice of Bugle Ann (M.G.M.) et Follow the Fleet, avec Fred Astaire et Ginger Rogers.

Le premier nommé est en couleurs et son « technicolor » s'approche plus du naturel que celui qui fut employé dans Becky Sharp. Les teintes sont d'autant plus remarquables que les prises de vues représentent des paysages naturels : montagnes, plaines, agglomérations rustiques des hautes régions des Etats-Unis. Mais si la beauté des couleurs est indéniable, le metteur en scène Henry Hathaway a su augmenter l'intérêt du film par une histoire pleine d'action, admirablement interprétée, d'ailleurs, par une distribution artistique de tout premier ordre. Il faut mentionner le petit acteur âgé de 8 ans, l'obèse Spanky Hactarland, avec son chien savant Peppy tuzzy Knight, le montagnard « nostalgique », Fred Stone, Fred Mac Murray, Beulah Bondi et Sylvia Sydney.

L'histoire traite la haine de deux familles montagnardes.

The Voice of Bugle Ann (M.G.M. Un film consacré au chien de chasse, Ann, élevée par Spring Davis (Lionel Barrymore), ne retourne chez son maître que lorsque celui-ci l'appelle au son du clairon et, coïncidence étrange, le son du clairon est semblable à la voix de la belle et précoce Ann. L'histoire devient plus émouvante lorsque le chien disparaît mystérieusement. Si vous avez aimé Sequoia, The Voice of Ann Bugle vous charmera.

La distribution est de tout premier ordre. Lionel Barrymore n'a plus besoin de louanges ; Dudley Digges, le méchant bonhomme haïssant les chiens, est cruel ; Eric Linden et Maureen O'Sullivan sont sympathiques à l'extrême ; Spring Byington est d'une admirable tendresse ; Charley Grapewin est pittoresque et la mise en scène de Richard Thorpe est habile.

Dans Wife versus Secretary (M.G.M.) les talentueux Clark Gable, Myrna Loy et Jean Harlow ont



La petite Ginette Marbeuf-Hoyet, sosie de Shirley Temple, qui est impatiemment attendue à New-York et Hollywood, où elle est allée apporter à la jeunesse d'outre-Atlantique le salut affectueux des enfants de France.

été handicapés par une histoire banale. Toutefois, il se pourrait que ce trio d'acteurs, tous populaires, incite le public à voir le film.

Follow the Fleet possède tous les éléments d'un excellent film musical. En dehors d'un nombre de chansons mélodieuses composées par Irving Berlin, il y a des danses magistralement exécutées par les inimitables Fred Astaire et Ginger Rogers.

Columbia a présenté simultanément The Music Goes Round, musical, mais d'un genre inférieur. Michael Bartlett chante un air d'opéra, Herman Bing interprète une mélodie comique, Harry Richmond fredonne une chanson populaire et Farley et Riley exécutent leurs compositions. Le scénario est sans prétention, mais la réalisation Victor Schertzinger est intelligente.

D'autres films eurent moins de succès, tels que Chatterbox, Lady of Secrets et Mr Cohen takes awalk, produit par Warner en Angleterre.

The Bohemian Girl (La Bohémienne) est une farce de Laurel et Hardy. Le film mérite d'être vu, surtout par ceux qui souffrent de mélancolie.

DERNIERES NOUVELLES

*** La presse vient d'acclamer les interprétations superbes de Gaby Morlay et Charles Boyer lors de la projection au Cinéma de Paris (à New-York), du Bonheur. Par contre, le film n'a pas paru reçu des éloges en raison de la tournure étrange du scénario.

*** Dans les 53 semaines qui se sont terminées au 2 novembre, Universal a enregistré un déficit de 677.185 dollars.

D'autre part, R.K.O. Radio a enregistré un bénéfice net de 665.297 dollars pour l'année écoulée. C'est la première fois, depuis 1930, que cette société réalise un bénéfice.

Joseph de VALDOR.



(De notre correspondante à Casablanca)

Le spectateur connaît à présent ses classiques.

-- Les exploitants poursuivent leurs courageux efforts. -- Chez les loueurs

-- Un concours réservé aux cinéastes amateurs

Les bons programmes succèdent aux honnêtes soirées sur nos écrans désabusés sans que nous puissions dire à coup sûr : le public est heureux.

Odette Pannetier, Gilles et Julien, Turcy, Georgel, Georgius, Lys Gauty, Arthur Rubinstein — qu'on nous pardonne cette énumération hétéroclite autant qu'irrespectueuse — sont venus jusqu'à nous au cours de mars-avril. Et même Harry Baur a failli se rendre à notre attente. Paulette Goddard est annoncée pertinemment. Les fidèles de cinéma exclusif ont vu Baccara, Samson, Mayerling, Le Mouchard, Les Mutinés de l'Elseigneur, et tant d'autres.

Mais Casablancais, Rbatis, Fassis, Meckmassis, et jusqu'aux lointains Marrakechis, restent sur le qui-vive spectaculaire. Comme à regret, par devoir d'habitude, par obligation de mode, « on ne peut manquer ça ». Jusqu'au soir où on le manque pour dormir ou songer à la crise.

L'âme rêveuse, l'esprit méfiant, tout en haut de sa tour d'ivoire-imitation, le public attend encore mieux de nous. Exagère-t-il ? Son idéal cinématographique bat-il la breloque ? Ne le pensons pas encore. Nous n'en serons là que beaucoup plus tard, et l'ascension vertigineuse du goût populaire repose simplement sur des réalités défuntes et bien enterrées.

Le spectateur est gorgé d'expérience... Il connaît ses classiques de l'écran... Et il a passé brillamment ce mois-ci son certificat d'études primaires avec Baccara.

Baccara ou la révélation d'un bon goût général aussi contagieux que l'esperanto.

Les dédains du public ne seraient donc pas systématiques. Et ses préférences n'apparaîtraient pas complètement indéfinissables ou gâtées. Il y aurait un goût incorruptible, prédestiné...

Moins impulsifs, mais heureux quand même, furent les succès de Samson, de Mayerling, des Mutinés de l'Elseigneur, d'Anne-Marie, de Casta Diva, du Nouveau Testament. Les titres de bons films viennent en foule à notre souvenir. Mais, parler d'une salle en particulier quand toutes font de leur mieux et que s'affirment, de semaine en semaine, les difficultés de l'exploitation ?

Le « Vox », c'est chose faite, change de

direction au 1^{er} mai. Souhaitons d'y trouver encore la même atmosphère de sélection et, pour ainsi dire, de « prodigalité » moderne. Qu'une aussi belle scène ne soit pas privée de sa raison d'être : les attractions. Que le speaker reste une originalité et un agrément acquis à la salle. La voix phonogénique de M. Albert Pinto — déjà « vieux » du cinéma, puisqu'ex-chef de poste au « Colisée » — est familière à tout Casablanca. Les spectateurs du « Vox » aiment que cette voix prenne soin d'eux, leur signalant l'entr'acte, les futures attractions, les caractéristiques du prochain film. L'intervention du speaker, c'est un fait, rend plus chaleureux le film-annonce et perfectionne l'ambiance avec souci de plaire et de ne point lésiner.

A Rabat, le sort provisoire du « Rex » est demeuré entre les mains compétentes de M. Breton, M. Mortier prendrait la direction en octobre.

Chez nos loueurs de films, c'est, couci couça, la crise. Les grosses maisons de distribution font des économies plus ou moins opportunes. M. Lazare (Métro) rentre en France, tandis que son actuel collaborateur, M. Roussel, assure désormais l'agence à lui seul.

Quant au « Syndicat marocain de la cinématographie », il est en train d'acquiescer une existence officielle conforme aux dahirs, c'est-à-dire aux termes particuliers de notre législation.

A l'occasion du « III^e Salon de la Radio », un concours est ouvert entre les cinéastes amateurs du Maroc.

Amateurs mystérieux, jusque-là si discrets, si bien cachés, aurons-nous enfin la joie de vous compter, de vous connaître ?

D'une façon générale « Cinéma » fait donc chez nous tout ce que les circonstances lui permettent. Mais sous prétexte qu'il commerce avec l'art, la sensation, le charme, il s'irriterait volontiers de ne pas accomplir, par vertu spéciale, quelques miracles dans ses finances.

Georgette BONNEVILLE.

La grande Convention européenne de la 20th CENTURY - FOX

La grande Convention européenne de la 20th Century-Fox a tenu ses assises à Paris, du 29 avril au 2 mai, à l'Hôtel Georges-V, sous la présidence de Mr. Sidney R. Kent, et de Mr. Joseph M. Schenck, Président du Conseil d'administration, de Mr. Walter J. Hut-



M. Benjamin Miggins, qui vient d'être nommé Directeur général de la 20th. Century-Fox pour l'Europe Continentale.

chinson, Directeur général pour l'Etranger, de Mr. Robert T. Kane, Executive Producer, et de Mr. Benjamin Miggins, Directeur général pour l'Europe Continentale.

Cette Convention a réuni 26 pays qui ont été représentés par 80 Délégués.

La Légion Etrangère à l'écran

Le 18 mai prochain sera commencée la réalisation de Un de la Légion.

M. Calamy, le producteur, M. Paul Fékété, l'auteur du scénario et M. Christian Jaque, le metteur en scène, viennent de quitter l'Algérie où ils ont longuement séjourné afin de réunir la documentation nécessaire à la réalisation des scènes de ce film qui seront tournées en extérieurs à Sidi-Bel-Abbès.

MM. Calamy, Fékété et Christian Jaque ont minutieusement déterminé le cadre dans lequel évolueront les interprètes de leur film. Des scènes importantes seront tournées à Sidi-Bel-Abbès et au Maroc.

Ajoutons que Fernandel interprétera dans cette production un rôle qui lui permettra d'exprimer pleinement ses qualités de comédien.

Un de la Légion, une production Calamy, sera distribuée par Gray-Film.

CARIOCA

Un spectacle essentiellement divertissant. L'intrigue est d'un roman-que bien américain puisque les scènes finales présentent des ensembles chorégraphiques de girls sur des avions. La mise en scène très somptueuse nous transporte de Miami à Rio-de-Janeiro.

Excellente interprétation avec Dolores Del Rio, Gene Raymond, Raul Roulien et le fameux couple de danseurs-acteurs Fred Astaire et Ginger Rogers qui a du sex-appeal à revendre. La musique de V. Youmans est gaie et fort entraînante.

(Radio-Cinéma).
P. F.

LA GARÇONNE

Un bon titre, n'est-ce pas ? Et un titre qui sert encore de repoussoir ou d'attraction, selon le pôle où l'on se place. Le roman de V. Marguerite, que J. de Limur, assisté de J. Natanson, a adapté, constitue une intéressante et solide comédie de mœurs qui comporte, certes, des scènes très osées mais dont l'ensemble est traité avec tact.

Je ne vois pas ce que certains esprits ont pu trouver d'immoral dans ce film. Ici, nous voyons une jeune fille succomber à toutes les tentations ; mais, forte de son expérience, elle saura mieux qu'une autre se construire un bonheur sain et honnête. Enrichie de ses erreurs, elle peut désormais discerner la vie.

La Garçonne, c'est Marie Bell qui reste constamment, et avec quelle séduction ! féminine et tendre. Les silhouettes « inquiétantes » sont dessinées avec esprit par Arletty, Wanda Gréville, Susy Solidor. Citons aussi Henri Rollan, Jaque Catelain, Marcelle Géniat, Maurice Escande, Jean Worms, Pierre Etcheperre, Philippe Hersent, sans oublier Jean Tissier, très amusant.

(Islyfilm).
P. S. F.

TARZAN ET SA COMPAGNE

Voici la suite de Tarzan, où J. Weissmuller s'est déjà illustré. On a ici accru les dangers, mobilisé de nouveaux fauves, et, en plus, on y a inséré de magnifiques vues sous-marines qui constituent un document unique sur le style de Weissmuller nageur.

La réalisation de Cédric Gibbons est des plus adroites. Johnny Weissmuller est toujours un homme étonnant. Maureen O'Sullivan, sa charmante compagne, Neil Hamilton, qui était dernièrement à Alger pour les prises de vue d'« Il faut vous marier » et Paul Cavanagh se mêlent aux troupes de noirs, tous parfaits dans leur rôle.

(M.G.M.).
L. V.

FURIE NOIRE

Ce n'est pas Germinal ni La Tragédie de la Mine, c'est un film dramatique retraçant un conflit de mineurs usés par la terre et la politique aux U.S.A.

Ce film de Michaël Curtiz est remarquable, noir, dru et fort. Toutes les scènes qui ont pour cadre les galeries souterraines sont traitées avec une réelle vigueur qui fait impression.

Les nouveaux Films présentés à Alger



Mac Lane dans Furie Noire, le beau film d'action récemment présenté par W.B.F.N.

Radek, le personnage central de l'intrigue, rude et berné, défendant sa grève, seul dans la mine, cette volonté faisant échec à tout un monde et triomphant de lui, c'est quand même autre chose que ce que l'écran nous montre habituellement. Et Paul Muni y est admirable. Karen Morley est distinguée, fine et sobre. Les rôles de comparses sont fort bien tenus.

(W.B.F.N.).
P. S. F.

MAYERLING

Ce qu'on a convenu d'appeler la « tragédie des Habsbourg » est ici évoqué par Anatol Litvak dans un style cinématographique qui s'inspire de la meilleure tradition. On pourrait presque qualifier de chef-d'œuvre, Mayerling dont la seule carrière à Alger — où il a tenu, deux semaines durant, l'écran du « Colisée » — situe déjà parfaitement la véritable valeur attractive. L'heureux réalisateur de L'Équipage nous révèle là un nouvel aspect de son habileté professionnelle. Il a porté à l'écran le scénario de Kessel avec un tact et un sens artistique qui doivent certainement le classer, à présent, parmi les véritables chefs de file de notre cinéma national.

Nous ne vous rapporterons pas ici les phases essentielles de ce drame douloureux. Nous vous dirons seulement qu'elles sont magnifiquement animées par Charles Boyer et par notre charmante petite étoile algérienne Danielle Darrieux que ses dons exceptionnels semblent devoir bientôt destiner aux emplois de « grande vedette commerciale ».

Autour de ces deux admirables comédiens évolue une troupe particulièrement sympathique et disciplinée où nous avons remarqué surtout le regretté Dubosc, Debucourt et Jean Dax qui a réussi un très beau maquillage.

La photo est soignée. La musique est intelligemment adaptée. (Islyfilm).
A. S.

LA ROUTE HEUREUSE

Voilà, enfin, un film propre qui nous repose de tous ces poncifs dont on nous comble depuis quelque temps. Sur une histoire simple et humaine, Georges Lacombe a réussi à bâtir une œuvre d'envergure, une sorte d'hymne admirable à la vie, à la jeunesse, à la famille, source de toutes les félicités.

Mais il a su éviter l'emphase et le pathétique conventionnel. Ses images reflètent, en effet, une extraordinaire fraîcheur : nous n'oublierons pas de sitôt les émouvants tableaux de la fin du film qui relèvent d'un sens psychologique particulièrement accusé et soulignent parfaitement les dons d'observation du jeune disciple de René Clair.

Edwige Feuillère et Baqué sont remarquables de naturel. Claude Dauphin est un peu terne.

(A.C.N.A.).
A. S.

LES SŒURS HORTENSIAS

Le meilleur film de René Guissart, qui nous donne là un exemple de ce que peut la production française lorsqu'elle adopte un style spécifiquement cinématographique. Réalisée avec beaucoup de goût et de fantaisie, montée dans un rythme très alerte, une sorte de scherzo qui s'adapte admirablement au livret, cette œuvre plaira sans doute à tous les publics. Il s'en dégage, en effet, une impression de charme, de jeunesse et d'esprit dont nous avons été très sincèrement séduit.



Meg Lemonnier tient avec beaucoup d'entrain le rôle principal des Sœurs Hortensias.

Et jamais encore, peut-être, Lucien Baroux ne s'est montré aussi drôle. Il a de ces expressions, de ces gestes, de ces réparties qui sont proprement irrésistibles. Meg Lemonnier, dans son double rôle, est tout simplement exquise. Thérèse Dorny, Carette et Adrien Lamy complètent heureusement cette brillante distribution.

(Films Paramount).
A. S.

SAMSON

Maurice Tournier, qui est décidément à l'ouvrage depuis quelque temps, s'est attaqué là à une tâche dont les difficultés ne sauraient nous échapper. Il s'en est d'ailleurs tiré tout à son honneur, et, bien que nous n'aimions point ces sortes de rapprochements pour établir la valeur d'un film français, son Samson nous a rappelé plus d'une fois les meilleurs passages de Back Street, ce qui constitue, malgré tout, une référence assez édifiante.

Harry Baur a repris, à l'écran, le rôle créé à la scène par Lucien Guitry et, de l'avis même de ceux qui ont eu la joie d'apprécier autrefois le jeu admirable de ce prestigieux comédien, son personnage n'est nullement inférieur à celui qu'avait campé de si magistrale façon son illustre prédécesseur.

Pour nous, il l'a joué avec une remarquable puissance et, à aucun moment, il ne nous a laissé cette impression de sénilité dont certains critiques, mal inspirés sans doute, ont cru devoir écrire qu'elle était profondément fâcheuse.

A ses côtés, Gaby Morlay nous a un peu déçu par sa nonchalance. Elle a cependant quelques beaux accents. André Lugnet est trop sympathique sous les traits du viveur sans scrupules. Suzy Prim est magnifique.

(Islyfilm).
A. S.

ANNE-MARIE

Sur un scénario de A. de Saint-Exupéry, Raymond Bernard a composé là un film qui se distingue surtout par sa haute valeur technique.

Le rythme en est d'abord assez lent, mais les tableaux de la fin sont traités avec une telle maîtrise qu'on en arrive à oublier les quelques longueurs du début.

Annabella, Pierre-Richard Willm et Jean Murat, dans les principaux rôles, forment une équipe très sympathique.

Jean Murat, notamment, semble en gros progrès et, bien qu'il ne soit pas précisément séduisant avec la barbe, une large part de succès ira, j'en suis certain, à sa très belle création.

(Islyfilm).
W. S.

LA PETITE SAUVAGE

Paulette Goddard en personne nous a présenté ce film de Max Glass et Jean de Limur dont elle est, d'ailleurs, la vedette. Ce fut, pour elle, une nouvelle occasion d'être fêtée par un public qui l'a, depuis longtemps déjà, classée au tout premier rang de ses artistes préférées.

La Petite Sauvage est un film délicieusement composé et joué avec beaucoup d'entrain. Paulette Goddard anime d'un bout à l'autre de son exceptionnel talent de fantaisiste, bien secondée par José Noguero, Pierre Larquey, Jean Weber, Germaine Roger et Lucienne Lemarchand.

Un spectacle divertissant et plein d'attrait qui peut être assuré d'une très belle carrière en Afrique du Nord.

(C.I.D.N.A.).
J. O.

La nouvelle Production 1936-37



Paramount



Telegraphes Cables
Paramount 96, Paris

Films Paramount

Société Anonyme au Capital de 29.950.000 Frs.
R.C. Seine 209572
1, Rue Meyerbeer, 1
Paris



Téléphone:
Opéra 34-30

Voici le **1ER GROUPE** de la nouvelle Production Paramount **1936-37**, comportant une haute sélection de **HUIT FILMS**. Tous de qualité. **TOUS PRETS**. Et qui, tous, seront présentés avant le 30 Juin. Leur sortie générale dans les quartiers de Paris est prévue pour **OCTOBRE, NOVEMBRE, DECEMBRE**.

En Mai, Paramount annoncera un **2EME GROUPE**, qui comprendra une série de grands films américains interprétés par Marlène Dietrich; Gary Cooper; Claudette Colbert; Fred MacMurray; Sylvia Sydney; Gladys Swarthout; Carole Lombard; Cary Grant; Gertrude Michael, etc...

En vue de sa nouvelle Production Américaine, Paramount s'est assuré le concours des plus grands metteurs en scène du moment. On annonce, en effet:

- 4 FILMS de ERNST LUBITSCH**, dont le nom se passe de tout commentaire! "La Foule" et d'"Halléluia".
- 2 FILMS de KING VIDOR**, auquel "Les Trois Lanciers du Bengale" a valu une gloire universelle.
- 2 FILMS d' HENRY HATHAWAY**, dont les sujets modernes trancheront avec ceux de ses précédents films à grande mise en scène.
- 3 FILMS de CECIL DE MILLE**, le fameux Producteur et metteur en scène des "Révoltés du Bounty".
- 2 FILMS de FRANK LLOYD**, le Producteur de "Cavalcade", à qui l'on doit aussi la révélation de Shirley Temple.
- 2 FILMS de SHEHAN**, le réalisateur de "A l'Ouest rien de nouveau", supervisés par William Le Baron.
- 2 FILMS de MILESTONE**, le metteur en scène bien connu de "Variétés".
- 1 FILM de E.A. DUPONT**, le producteur désormais célèbre de "La Fille du Bois Maudit".
- 1 FILM de WALTER WANGER**, le producteur désormais célèbre de "La Fille du Bois Maudit".

Nous vous en communiquerons bientôt les titres.

A ces films, vont venir s'ajouter **SIX AUTRES GRANDS FILMS FRANÇAIS**, qui comprendront des films d'action, de sentiment et d'émotion, et des Comédies-Vaudeville, dans le genre de celles qui partout obtiennent actuellement les meilleures recettes dans les salles.

Pour le choix de nos Vedettes et de nos Films Français, nous nous sommes constamment inspirés des suggestions que nous a apportées notre récent référendum auprès des Directeurs de Cinémas.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur la qualité, tant au point de vue réalisation, qu'au point de vue interprétation et diversité des sujets, des 8 films dont vous trouverez ici les titres. Leur valeur artistique et leur portée commerciale sont telles, que tout commentaire serait absolument superflu.

Henri Klarsfeld
Henri KLARSFELD

FAITES-LES RIRE
avec

"Soupe au Lait"



LE PREMIER JOURNAL FILMÉ DU MONDE ENTIER.



**MONTREZ-LEUR
L'INÉNARRABLE
LUCIEN BAROUX**
dans

"Une fille à Papa"

Jan KIEPURA et Gladys SWARTHOUT



**MONTREZ-LEUR
LE PREMIER TÉNOR
DU MONDE**
dans

"Le chanteur de Naples"

UNE RÉVOLUTION DANS

LA TECHNIQUE DU CINÉMA !



MONTREZ-LEUR
SYLVIA SIDNEY ET
FRED MAC MURRAY
dans
"La Fille du Bois maudit"

UN PRODIGIEUX

FILM EN COULEURS



MONTREZ-LEUR ENSEMBLE
MARLENE DIETRICH
ET GARY COOPER
dans
"Désir"



MONTREZ-LEUR
ARMAND BERNARD
ET PAULEY
dans
"On ne roule pas Antoinette"



DONNEZ-LEUR
DE L'AVENTURE
avec

"Séquestrée"



...ET DU MYSTÈRE
avec

"L'homme sans visage"

**...ET VOUS CONVIENDREZ
ENSUITE, DE MÊME QUE VOTRE
PUBLIC, QUE PARAMOUNT
EST EN MESURE DE VOUS
APPORTER UNE PROGRAMMA-
TION D'UNE TRÈS GRANDE
DIVERSITÉ!**

"SOUPE AU LAIT"

Notre époque troublée se lamente. Voilà de quoi la réjouir et la secouer ! Dans ce film, qui abonde en blagues d'une drôlerie irrésistible, le rire est provoqué plus encore par les situations que par le dialogue. HAROLD LLOYD a jeté dans la balance tout son talent, toute son imagination, toute sa prodigieuse force comique. C'est de la pure comédie, accessible à tous les esprits, à toutes les mentalités. "SOUPE AU LAIT" a eu la meilleure presse à New-York, à Londres, à Paris. Principaux interprètes : HAROLD LLOYD, MENJOU, VERREE TEASDALE, HELEN MACK, WILLIAM GARGAN, GEORGE BARBIER et DOROTHY WILSON. (Mise en scène de Léo Mac Carey).

"UNE FILLE A PAPA"

C'est une Comédie, traversée de sains éclats de rire, de la même veine que nos meilleures Comédies-Vaudeville de l'an dernier. La présence de l'inénarrable LUCIEN BAROUX, actuellement au sommet de sa popularité, dans un rôle fait sur mesure pour lui, suffirait, à elle seule, à en assurer le succès ! Il remporte en ce moment un fantastique succès personnel dans "La Marraïne de Charley", et trouvera certainement un égal triomphe dans "UNE FILLE A PAPA". Principaux interprètes : LUCIEN BAROUX, JOSETTE DAY, JEAN SERVAIS, dont c'est le premier film pour Paramount ; LESTELY, BETTY DAUSSMOND. M. en sc. de René Guissart (Florès-Films).

"LE CHANTEUR DE NAPLES"

Voilà un grand film musical, doté, par surcroît, d'une mise en scène exceptionnelle. La Vedette en est JAN KIEPURA le célèbre ténor, que le monde entier s'arrache ! Ce film, de plus, nous révèle GLADYS SWARTHOUT, l'une des plus grandes étoiles de l'Opéra de New-York, dont la voix radieuse n'a d'égale que son éclatante beauté ! Avec cela, de magnifiques extérieurs, des situations très drôles, une action à la fois directe, simple et mouvementée. Rien n'y manque ! (Réal. de Frank Tuttle).

"DÉSIR"

Le formidable succès obtenu par ce film en Amérique et en Angleterre va bientôt se prolonger en France. "DÉSIR" est une production de la plus haute qualité. On y retrouve l'esprit diabolique et la prodigieuse fantaisie de LUBITSCH, qui a tenu à le diriger personnellement. Et l'on y voit MARLENE DIETRICH et GARY COOPER jouer ensemble, dans un même film, pour la première fois depuis le célèbre : "CŒURS BRULÉS". L'un et l'autre exercent un envoûtement irrésistible sur le public. Quel charme ! Quelle adresse ! Quels paysages ! Quel dialogue ! Et quelles situations réjouissantes ! (Mise en scène de Lubitsch et Frank Borzage).

"ON NE ROULE PAS ANTOINETTE"

Voici les beaux jours : Chassons toute mélancolie ! Une fois de plus, l'impayable équipe : ARMAND BERNARD-PAULEY joue et gagne ! Tous ceux qui verront cette Comédie irrésistible, feront ample provision de bonne humeur pour toute l'année !

Personnages ingénus et désopilants ! Situations cocasses ! Aventures inénarrables ! Ce film, riche de fantaisie joyeuse, renferme à lui seul tous les éléments qui ont assuré l'an dernier le succès de nos diverses Comédies du même genre. En vedettes : ARMAND BERNARD, PAULEY, ALICE TISSOT, SAINT-GRANIER, SIMONE RENANT, PIERRE STEPHEN et LEMONTIER. Mise en scène de Madeux et Christian-Jaque. (Films Henry Ullmann).

"LA FILLE DU BOIS MAUDIT"

dont le metteur en scène est HENRY HATHAWAY, le prestigieux réalisateur des "TROIS LANCIERS DU BENGAL", est le premier grand film d'extérieurs tourné directement en couleurs et donnant aussi l'illusion totale du relief. Ce film, qui a produit une impression formidable, a révolutionné l'Amérique, parce qu'il impose la couleur à l'écran de façon définitive ! Il bouleverse toutes les conceptions actuelles du Cinéma ! Voici des couleurs qui ne fatiguent plus l'œil et qui donnent l'illusion complète de la profondeur et du relief ! Et comme ce film contient, de plus, une histoire poignante et mouvementée, avec une mise en scène grandiose, on s'explique aisément qu'il soit considéré comme un événement historique ! "LA FILLE DU BOIS MAUDIT" fera de SYLVIA SIDNEY et de FRED MAC MURRAY les grands favoris du public français. L'interprétation comporte encore les noms de : HENRY FONDA, FRED STONE, NIGEL BRUCE, BEULAH BONDI, ROBERT BARRAT, SPANKY MAC FARLAND et FUZZY KNIGHT. (Wanger).

"SÉQUESTREE"

C'est un film d'aventures, dont l'action, menée constamment à toute allure, rappelle absolument celle des anciens films muets, qui ont fait courir le monde entier et que l'on regrette tant ! L'histoire se passe en plein Mexique. Et c'est pour nous, en même temps, l'occasion d'admirer des extérieurs pittoresques et sauvages de toute beauté. Principaux interprètes : GERTRUDE MICHAEL, qui sa récente création dans "INTELLIGENCE SERVICE" a mis définitivement en grande vedette ; un nouveau jeune premier excessivement sympathique : GEORGE MURPHY, et l'amusant ROSCOE KARNS. (Mise en scène de Harold Young).

"L'HOMME SANS VISAGE"

Un meurtrier invisible sème la panique à Hollywood. Des crimes inexplicables se succèdent dans les studios de Paramount. Et la police, désarmée, y perd son latin ! C'est là "L'HOMME SANS VISAGE", l'un des meilleurs films qu'il ait jamais été donné de voir. Roman mystérieux, pittoresque, original s'il en fût, dont l'action se déroule dans l'atmosphère fiévreuse des Studios, pendant les prises de vues d'un film. L'envers du décor est dévoilé. En plus des acteurs, de vrais metteurs en scène, machinistes et électriciens sont les interprètes de cette aventure mystérieuse. C'est "du Cinéma", vu par le Cinéma ! La première exclusive de "L'HOMME SANS VISAGE" à Paris a été un triomphe. En vedettes : REGINALD DENNY, FRANCES DRAKE, GAIL PATRICK, ROD LA ROQUE. (Mise en scène de Robert Florey).

LA VIE DES SALLES

★ A partir du 1^{er} octobre prochain, la luxueuse et récente salle de Rabat, Le Rex, s'ajoutera au circuit Islytheatr (Direction Tenoudji).

★ Changement de direction au cinéma Odéon d'Oran. C'est maintenant M. Collet qui assure l'exploitation de cet établissement qui a été heureusement transformé.

★ Le Ciné Lux de Mostaganem n'aura pas vécu longtemps. Le local va être affecté à un autre usage.

★ Une salle de Sousse (Tunisie) jusqu'ici muette va se convertir en parlant.

★ Sous le nom de Mondial et avec une nouvelle direction, le Novelty d'Oran a ouvert ses portes.

★ Laghouat possèdera sous peu un nouveau cinéma parlant au lieu d'une exploitation de film format réduit, ce qui portera à deux le nombre de salles. D'autre part, Djelfa aura également bientôt un cinéma parlant avec films standard.

★ On pousse activement les travaux d'édification à Oran du futur Empire qui pratiquera le spectacle mixte : cinéma et music-hall. Et l'on chuchote la création prochaine d'un autre palace, le Pax. Ce qui fait que la capitale de l'Ouest algérien aura la saison prochaine 6 salles de première vision. Les loueurs doivent exulter ; quant à nous, nous disons : casse-cou !

★ M. R. Bernard a cédé à M. Gomez son cinéma (Royal) de Nemours.

P. S.

Raimu s'est marié

Raimu s'est marié ! L'événement est d'importance. Toujours aussi aimable avec la presse, il s'est contenté de déclarer sur un ton bougon, à ceux de nos confrères qui lui demandaient avec trop d'empressement sans doute quelques précisions concernant sa digne épouse : elle s'appelle Esther.

Pauvre Esther...

La nouvelle "équipe" RADIO-CINÉMA :

MM. Morali et André Thomas

Directeurs de l'Agence d'Alger

La Compagnie Radio-Cinéma, dont l'activité, sous l'intelligente impulsion de M. Lelong, ne cesse de s'accroître en France et à l'Etranger vient, comme on le sait, de réorganiser complètement son Agence d'Alger qui sera dirigée, désormais, pour la partie administrative par M. Morali et par M. André Thomas pour la partie commerciale.



M. Morali, directeur administratif de Radio-Cinéma pour l'Afrique du Nord.

M. Morali n'est certes pas un inconnu pour nous puisqu'aussi bien il est, depuis 1933, le représentant de Radio-Cinéma en Afrique du Nord où ses qualités professionnelles, jointes à sa souriante affabilité, lui ont rapidement attiré d'innombrables et précieuses sympathies.

A propos du GRAND REFRAIN.

La vente du Grand Refrain a été concédée par M. Algazy pour les régions suivantes : Marseille : M. Guidy ; Lyon : M. Boullin ; Lille : MM. Bruitte et Delmare ; Bordeaux : M. Dorfman. Pour la Belgique : M. Sior, à Bruxelles.

Pour la vente en Afrique du Nord, s'adresser directement à M. Algazy, Metropa-Films, 29, avenue George-V, à Paris.

Quant à M. André Thomas, qui était tout récemment encore attaché à l'Agence de Paris de cette même firme, il s'est particulièrement distingué ces dernières années, notamment lors du grand concours du « Meilleur vendeur » dont il remporta brillamment le second prix.

Auparavant, il avait dirigé, durant trois ans, le service commercial de Pathé-Rural. Il connaît donc à fond la question du film standard et celle, non moins importante, du film de format réduit.

Aussi, sommes-nous persuadés que la nouvelle « équipe » formée par M. Lelong assurera définitivement à Radio-Cinéma une place enviable en Algérie, en Tunisie et au Maroc, tant dans le domaine de la distribution que dans celui, si complexe, de la vente de matériel.

Willy SPARROW.



M. André Thomas, directeur commercial de Radio-Cinéma pour l'Afrique du Nord.

CHARBONS LORRAINE

SÉRIES : CIELOR — MIRROLUX — ORLUX

AGENTS POUR L'AFRIQUE DU NORD

ALGÉRIE : M. ADILA, 28, rue Clauzel - ALGER

MAROC : M. J. LÉVY SOUSSAN, 101, Bd de la Gare - CASABLANCA

TUNISIE : Etabl. V. CONSTANTIN & Co, 15-17, rue Es-Sadikia - TUNIS

Cie LORRAINE de CHARBONS pour l'ELECTRICITE, 173 Boulevard Haussmann, Paris 8^e

Usines : à PAGNY-sur-MOSELLE et à MONTREUIL-sous-BOIS.

Ce sont des Films Paramount

L'Exploitation Nord-Africaine

(De nos correspondants)

Nous avons vu en Avril

ENTRE NOUS SOIT DIT

Le cinéma met-il le théâtre en danger ?

On s'est souvent demandé avec angoisse si le théâtre n'allait pas disparaître devant l'assaut irrésistible que lui livre le cinéma depuis qu'il a été doté, de par la volonté des magiciens modernes, de l'usage de la parole.

La question est loin d'être résolue. Elle soulève même d'ardentes discussions entre les partisans du répertoire dramatique et ceux, non moins entêtés, du 7^e art.

Nous n'avons aucunement l'intention de prendre part ici à la querelle, ni d'entamer une polémique dont nous admettons difficilement le principe. On nous permettra, cependant, d'émettre un jugement sans doute arbitraire, mais, en tout cas, sincèrement désintéressé.

Disons, dès maintenant, que le théâtre nous semble à l'abri d'une défaite que d'aucuns annoncent déjà à grand renfort de déclarations tapageuses. Le théâtre ne peut pas mourir. Il est un fait. Il faut renoncer aux tournées provinciales et, d'autre part, modifier sérieusement la mise en scène des pièces qu'on se propose d'offrir au public des grandes capitales.

Il serait proprement ridicule, en effet, de faire jouer à Saint-Malo M. Dupont ou Mlle Durand devant un auditoire auquel le cinéma vient de révéler Pierre Blanchard ou Gaby Morlay. Quant aux spectacles compliqués et philosophiques — ces équations à plusieurs inconnues — l'amateur n'en veut plus. Il réclame des œuvres gaies, légères, « faciles à digérer » et susceptibles de lui faire oublier un moment les soucis toujours plus nombreux d'une période de déséquilibre et d'incertitude dont nul ne peut encore prévoir l'issue. Le film parlant, un danger ? Non. Il est, bien au contraire, à la base d'une évolution heureuse. Le théâtre médiocre a vécu. Nous pensons qu'une pièce dramatique et un film sont deux choses diamétralement opposées, qui ont chacune leur technique propre. Nous ne voyons pas très bien comment on arriverait à « rendre » à l'écran le monologue de Don Carlos d'« Hernani » ! Par contre, il serait impossible de réaliser à la scène les tableaux admirables de l'« Enfer ». Il y a quelques années, on a tenté pour « Donogoo » de s'inspirer du cinéma dans le montage de certains décors. C'est un essai qui ne manque pas d'originalité mais qui doit rester isolé, tant il est vrai que le théâtre, pour conserver sa véritable signification, devra toujours éviter l'influence cinématographique. Les jeunes dramaturges auraient, néanmoins, intérêt à modifier leur façon de travailler et à sacrifier aux tendances nouvelles.

Il serait souhaitable qu'il y ait, dans l'avenir, deux sortes d'auteurs : ceux qui écriraient uniquement pour le théâtre et ceux qui se consacraient entièrement au cinéma.

Cette éventualité mettrait fin, en tout cas, au malentendu actuel et servirait utilement la chose artistique.

André SARROUY.

ALGER. — Mayerling, Marie des Angoisses qui a été présenté par Mireille Balin, Casta Diva, Charlie Chan à Londres, Le Champion, Marinella, Les Gaietés de la Finance, Legong, Aller et Retour, Quelle Drôle de Gosse, La Petite Sauvage, Carioca, Anne Marie, Les Sœurs Hortensias, Tarzan et sa Compagne, Lucrèce Borgia, Martha, La Garçonne, Les Derniers Jours de Pompei, L'Oasis d'Amour, Berceuse à l'Enfant, Tribunal Secret, etc..., ont été les principaux films projetés au cours de ce mois.

ORAN. — Derniers programmes : Mayerling, Becky Sharp, La Vallée du Nu, Les Filles de la Concierge, Pêcheur d'Islande, Marinella qui a été projeté durant deux semaines, Le Sultan Rouge, Rose, Le Mouchard, Anne Marie, Les Mutinés de l'Elseneur, Nuit de Noces, Cocaine, La Rue sans Nom, Séquoia, Peg de mon Cœur, Les Gaietés de la Finance, Berceuse à l'Enfant, etc...

films, sans oublier Dzaïr (L'Alger des Barbaresques), cet intelligent reportage sur la Casbah d'Alger, qui a littéralement emballé le public du « Colisée ».

SIDI-BEL-ABBES. — La Dame aux Camélias, Les Croisades, Police Privée, Le Bossu, Toni, Alcool, Caravane, Thomas Garner.

— Les cinéphiles de Bel-Abbès sont déjà heureux à la pensée de lier sous peu connaissance avec la vedette comique Fernandel qui doit tourner ici quelques extérieurs de son nouveau film Un de la Légion. L'interprète amusant de tant de films peut être certain qu'il sera bien accueilli...

CONSTANTINE. — En ces derniers temps de lutte électorale, l'exploitation cinématographique a ressenti un rude contre-coup. Certains films sur lesquels on espérait beaucoup n'ont pas eu le rendement attendu, la foule ayant d'autres préoccupations. Ceci dit, signalons la projection de : Mon



« Aller et Retour » a été très apprécié des cinéphiles nord-africains. Voici Claudette Colbert, la charmante vedette de ce film, entourée de ses deux principaux partenaires.

— Une mention spéciale pour la première du beau film de Raymond Bernard, Anne Marie, qui a été projeté en présence des membres de l'Aéro-Club et l'Aéronautique civile et militaire.

— Dimanche 26 avril, par le train d'Oudjda, est arrivée à Oran la charmante Paulette Dubost, à l'occasion de la présentation au « Rex » de son récent film La Petite Sauvage. Cette vedette n'est pas une inconnue pour les Oranais qui ont eu déjà le plaisir de l'applaudir, il y a plus d'un an, dans ce même établissement, lors de la première de Jeunesse. A sa descente de wagon, Paulette a été l'objet d'une vibrante manifestation de sympathie et c'est à grand-peine qu'elle put se frayer un chemin pour gagner son hôtel.

MOSTAGANEM. — Carioca, Kœnigsmark, Au Fond de l'Océan, Compartiment de Dames Seules, Quelle Drôle de Gosse, Tango Bar, Brigade Spéciale, Samson, pour ne citer que les principaux

Gosse, Les Bateliers de la Volga, Jim la Houlette, Kœnigsmark, Un Homme en Or, Debout là-dedans, Parlez-moi d'Amour, Les Ailes dans l'Ombre, Baccara, Intelligence Service, Grand Bluff, Carioca, Samson.

CASABLANCA. — Samson, Le Bossu, Baccara, Miss Barrett, Le Mouchard, Les Gaietés de la Finance, Du Haut en Bas, Casta Diva, Le Nouveau Testament, Anne Marie, Le Vrai Visage du Vatican, Les Derniers Jours de Pompei, Bonne Chance, Pasteur, Mayerling, etc...

TUNIS. — Samson, Les Derniers Jours de Pompei, Marinella, qui a tenu l'affiche quinze jours, Becky Sharp, Casta Diva projeté en versions française et italienne, La Flèche d'Argent, Imprudente Jeunesse, Rose de Minuit, Les Mutinés de l'Elseneur, La Garçonne, Soupe au Lait, Knock-Out, Les Filles de la Concierge, Les Joyeux Compères, Ville Frontière, Le Témoin Imprévu, etc...

EXPLOITANTS !

Vous devez toujours avoir un jeu de lampes de rechange dans votre cabine sonore.

L'Amicale des Représentants de Location de Films de France et des Colonies

lance un appel aux cinégraphistes de l'Afrique du Nord

Le Conseil d'administration de l'AMICALE DES REPRESENTANTS, 14, rue de Turbigo, Paris, lance un pressant appel à tous les Cinématographistes pour les inviter à s'inscrire comme membres bienfaiteurs ou honoraires. Cette Société de Secours Mutuels a, en effet, besoin du concours de TOUS pour mener à bien les buts dont elle a assumé la tâche et dont les principaux sont :

Accorder des secours en cas de maladie ;
Participer aux frais funéraires ;
Accorder des allocations de chômage ;
Accorder en cas de décès d'un sociétaire, à sa veuve, à ses ascendants ou orphelins, un secours immédiat ;

Accorder des secours exceptionnels aux sociétaires dans l'impossibilité de travailler par suite de vieillesse ou d'infirmité, ou incurables ;

Participer, en partie ou en totalité, aux frais d'hébergement de ses sociétaires, dans une maison de retraite ou de santé.

Ces ressources proviennent :

Des cotisations des membres actifs (60 fr. par an, c'est-à-dire 40 fr. pour la mutualité et 20 fr. pour les secours de chômage) ;

Des cotisations des membres honoraires (minimum 50 fr. par an) ;

Des dons des membres bienfaiteurs (minimum 200 fr.) ;

Des bénéfices des fêtes, banquets et perceptions aux présentations de films.

L'AMICALE a de nombreuses infortunes. Aidez-la à accomplir son œuvre de solidarité.

Elle vous en remercie très sincèrement à l'avance.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

A propos de « La Garçonne »

Victor MARGUERITE expose dans « Marianne », les dessous de l'incident soulevé par ce film dont la carrière a débuté en Afrique du Nord par un incontestable succès.

Voici, en effet, ce qu'écrivit le célèbre auteur :

« De toutes les mésaventures de Monique, l'incident soulevé par le film parlant de La Garçonne serait à coup sûr la plus divertissante, si elle ne révélait sur la légèreté, la bassesse, la méchanceté de certaines âmes, d'assez vilains dessous. Qu'on en juge : d'un côté, un film bonneté, et il fallait qu'il le fût, pour que la Commission de censure, étant donné certaines préventions demeurées tenaces, accordât son visa à l'unanimité moins une abstention ! Un film qui, dès son apparition, a trouvé auprès du grand public le plus chaleureux accueil, que mérite grandement la pléiade de remarquables artistes et de comédiens célèbres groupés par le cinéaste autour de l'admirable Marie Bell, pathétique et pure incarnation de mon héroïne.

De l'autre côté, quelques crapauds à l'œuvre. Les spectateurs qui ont déjà assisté à la belle projection apprennent avec stupeur qu'il a été question, à un Conseil des ministres, de défendre la vente et l'exploitation à l'étranger et d'interdire en France cette production irréprochable du point de vue technique et tenue.

Que s'était-il passé ?

Le censeur abstentionniste — qui est en l'occurrence l'œil du Quai d'Orsay, a rédigé un rapport inexact, que le ministre des Affaires étrangères, en raison de la multiplicité d'occupations autrement importantes, a cru pouvoir faire sien. Intervention que complique, à la sortie du Conseil, une indiscrétion malveillante, aussitôt amplifiée par tous les échos de la presse. Au bout de trois jours, deuxième Conseil des ministres. Cette fois l'agression... non provoquée du

censeur abstentionniste fait long feu. Le ministre de l'Education nationale, après enquête, renseigne obligeamment M. Flandin. L'affaire soudain se dégonfle. Déception des cannibales, personne n'a été mangé. Monique va pouvoir se promener sur tous les écrans.

Il ne reste autour d'un film innocent que la machination d'une mauvaise pièce tombée à plat. Elle pourrait s'intituler *Beau-coup de bruit pour rien*, si sa réclame inattendue, et sans doute impayable, n'avait, au producteur tremblant d'angoisse, rendu le sourire.

Quelle morale tirer de tout ce tapage ?



Marie Bell, qui s'est taillé, à Alger, un très beau succès personnel dans La Garçonne, tient, aux côtés d'Henri Rollan, le principal rôle de *Sous la Terreur*, dont on annonce la prochaine sortie sur les écrans nord-africains.

Peut-être celle-ci : nous avons trop souvent, à la tête de nos gouvernements, certains hommes d'Etat que guide la passion partisane, à moins que ce ne soit la toute-puissance de leurs bureaux... Et nous jouissons d'une presse dont on ne peut dire que l'impartialité soit la règle. »

Des perles, des perles !

Quelques perles publicitaires relevées ces derniers temps.

Nous avons lu ainsi dans les communiqués de spectacles des quotidiens d'Alger : « Nous les Prisonniers », film interprété et parlé par des singes.

Tiens, tiens, depuis quand les singes parlent-ils ?

« Cocaine », film de contrebande.

Voilà donc une bande que l'on n'a pas craint de signaler à ces Messieurs de la censure. Voulait-on les narguer ?

La direction de deux salles de notre ville a fait paraître un communiqué spécifiant qu'en raison du succès considérable remporté par les deux plus grands acteurs français dans Samson, elle suspendait sa publicité.

Mais ces termes ne sont-ils pas déjà de la publicité ?

Passant dans un autre domaine, nous avons été surpris de lire durant une semaine, en lettres de feu, au fronton d'un cinéma algérois :

BECKY SHARP
Une aventurière
en couleurs

et nous laissons pour la fin l'insipidité des textes composant le film-annonce du « Chant de l'Amour ». On nous priait... d'attendre l'amour, de ne pas désespérer vu que Cupidon penserait à nous toucher un par un...

P. S. F.

DERNIERE MINUTE

M. Kœnig est nommé administrateur-délégué des Productions Fox-Europa, distributeurs de la 20th. Century Fox.

(Par câble).

CHARBONS



Agent pour l'Afrique du Nord : R. LOISEAU
14, Rue Mogador, ALGER

Pour le Maroc : S.O. D.I. C. A.N.
31, Boulevard de la Gare, CASABLANCA



DERNIERE HEURE

AFRIQUE DU NORD

★ C'est avec peine que nous avons appris le décès, survenu à Constantine, de Mme Vve Tenoudji, mère de M. Edmond Tenoudji, directeur général d'« Islyfilm » et d'« Islytheatr ».

Aux familles atteintes par ce deuil, Cinedafric présente ses bien sincères condoléances.

★ C'est Radio-Cinéma qui équipera le « Vox » d'Alger, la nouvelle salle du quartier de l'Agha dont l'ouverture est prévue pour fin juin.

★ M. Maurice Grima a donné le 4 mai, au Régent Cinema d'Alger, une présentation à la presse du magnifique film de Lubisch, La Veuve Joyeuse, dont le succès auprès du public a été des plus vifs.

★ Mme Georgette Bonneville, réalisatrice marocaine de Cinedafric, était, ces jours-ci, de passage à Alger.

FRANCE

★ C'est le 29 avril qu'a été donné en première vision au Paramount de Paris le grand film de Marlène Dietrich, Désir.

★ Gaby Morlay tourne Les Amants Terribles.

★ On reparle de La Guerre et la Paix que réaliserait V. Trivas.

★ La grande Convention Européenne de la Société Warner Brothers vient de tenir ses assises, en présence de M. Harry Warner, le président de cette importante firme, et de M. Sam Morris, son vice-président, venus spécialement à Paris pour y assister.

La première réunion de la Convention a eu lieu le mercredi 22 avril, groupant sous la présidence de M. R. Schless, directeur pour l'Europe de la Société Warner Brothers, les directeurs des quarante-deux filiales européennes de cette puissante Société.

★ Un décret va très prochainement paraître portant sur les mesures de sécurité dans les salles de spectacles et modifiant la composition de la Commission de contrôle des films.

★ La première de Griserie (I dream to umch) avec Lily Pons, a été donnée au « Helder », une nouvelle salle parisienne, à qui la presse s'accorde à prédire le plus bel avenir.

★ Merwyn Le Roy, le fameux metteur en scène américain, veut engager Fernand Gravey pour Hollywood. A l'heure où nous écrivons ces lignes, le sympathique fantaisiste n'a pas encore dit oui.

★ Nous apprenons que notre excellent confrère Talpa vient de quitter Paris pour prendre à Marseille la direction des rubriques cinématographi-

ques de Marseille Matin et Marseille Soir.

Notre confrère qui emporte tous les regrets de ses nombreux amis parisiens a été désigné à l'unanimité comme délégué à Marseille de l'A.T.P.C. dont il fut pendant six années vice-président.

★ « Le Paris », sur les Champs-Élysées, a encaissé plus d'un million de recettes avec Top Hat.

★ Lors de son passage en notre capitale, S. Goldwyn a étudié l'organisation éventuelle d'une filiale de production en France et a entamé des pourparlers avec René Clair pour que celui-ci aille tourner à Hollywood. Tel est du moins l'essentiel des projets que le grand cinématographe américain a bien voulu confier aux journalistes.

★ On présente depuis quelques jours à Paris une série de films en relief selon un nouveau procédé de M. Louis Lumière.

★ Contrairement à différentes notes déjà parues concernant le dernier film d'Yves Mirande que Pierre Colombier réalise aux studios de Joinville, la Compagnie Française Cinématographique tient à préciser que ce film s'appelle et s'appellera Une gueule en or et non Ma femme.

★ Le montage de On ne roule pas Antoinette est maintenant terminé. Le film réalisé par Christian-Jaque et Maden comporte des situations d'un comique irrésistible qu'accroissent encore l'interprétation d'Armand Bernard et Pauley, « équipe » fameuse que l'on retrouvera avec le plus vif plaisir.

★ La Compagnie Radio-Cinéma nous informe qu'elle vient de nommer M. Pierre Berthier de Cazaunau, directeur de son agence de Marseille. Félicitations à M. Berthier qui trouve là une consécration de sa valeur indiscutable.

ETRANGER

★ L'Académie Cinématographique (The Academy of Motion Picture Art and Science) a décerné un premier prix d'interprétation cinématographique pour l'année 1935 à l'artiste Bette Davis, de la Warner Bros, pour sa magistrale création dans le film L'Intruse.

★ Annabella a été engagée par Robert T. Kane pour tourner à Londres un film en couleurs qui sera distribué par la « Fox Film ».

★ Une importante délégation de journalistes parisiens, se trouvait dernièrement à Rome où s'est tenu le congrès de la Fipresci. Nos amis italiens ont fait très bien les choses et un excellent travail s'accomplit sous leurs auspices.

★ On mande de Hollywood que R.K.O. Radio ont déjà donné les pre-

miers tours de manivelle du prochain film d'Astaire et Ginger Rogers qui sera intitulé Never Gonna Dance. Leur dernier film Follow the Fleet qu'on verra bientôt en Europe, passe actuellement dans les divers cinémas américains avec un succès sans précédent.

nicolor » signale pour l'Angleterre un accroissement de rendement pour les deux premiers mois de 1936, de 46 %. En 1934, Technicolor a livré 3 millions de mètres de film en chiffres ronds, et en 1935 6 1/2 millions. Les prévisions pour 1936 atteignent le double des chiffres de 1935.



A Londres, on tourne l'une des dernières scènes du Vagabond Bien-Aimé. A droite et souriant : le réalisateur Kurt Bernhardt. Près de lui, de face : l'opérateur Franz Planer ; à gauche : Ludovic Toeplitz, producteur du film.

★ Au cours du mois de mars, dix Etats des U.S.A. se sont occupés de la question des taxes pesant sur le cinéma.

★ Irene Dunn vient de signer un contrat de longue durée avec Paramount et tournera trois films par an pour cette Société. Le premier sera réalisé dès cette saison.

Irene Dunn, qui abandonne ainsi délibérément une carrière théâtrale pleine de promesses, entend se consacrer désormais à l'écran, où son prestige et sa réputation ne cessent de croître.

★ Le rapport annuel de la « Tech-

★ Walt Disney, le créateur de Mickey Mouse et des Silly Symphonies, vient de signer un contrat avec R.K.O. Radio pour la distribution de toute la production.

La prochaine création de Walt Disney est un dessin animé de long métrage (durée 1 heure) qui a pour titre Show white and the Dwarfs (La neige blanche et les nains).

Anc. Imp. V. Heintz, 41, rue Mogador
Alger

Le Gérant : Paul SAFFAR.

Appareils de Reproduction Sonore



SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE

47, Rue Michelet
ALGER

Téléphone : 85-61

Télégr. AFRACOUSTIC

AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS
LE TEMPS EST PRÉCIEUX
NE PERDEZ PAS LE VOTRE

à chercher dans les Journaux et les Revues les articles citant votre nom ou traitant des questions qui vous intéressent puisque

“ LIT TOUT ”

Bureau de Coupures de Journaux Fondé en 1880
PEUT LE FAIRE POUR VOUS

“ LIT TOUT ”

RENSEIGNE SUR TOUT
CE QUI EST PUBLIÉ DANS LES
JOURNAUX, REVUES, & PUBLICATIONS
de toute nature
Paraissant en France et à l'Etranger

— Ch. DEMOGEOT Directeur —
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)
Circulaires explicatives franco sur demande

L'ALGÉRIE.

PAR LES CHEMINS DE FER ALGÉRIENS
Lits-Salons ; Sleepings ; Wagons-Restaurants

Les Sites les plus pittoresques

TLEMCEN. — Perle du Moghreb.
CONSTANTINE. — Véritable nid d'aigle sur son rocher
Ses gorges.

Les Villes Romaines

TIMGAD et DJEMILA. — Visite des ruines majestueuses.

Les Oases

BISKRA. — Reine des Zibans, le Jardin d'Allah.
LE M'ZAB. — Villes remarquables en plein désert.
FIGUIG. — La splendide palmeraie.

Pour renseignements et billets s'adresser :

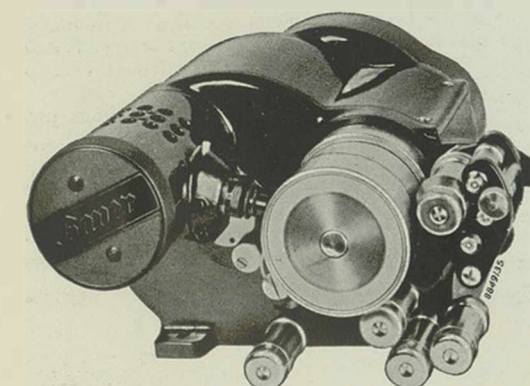
au Bureau de ville des Chemins de fer algériens
3, Rue Dumont-d'Urville, à ALGER

et aux principales Agences de voyages.

Les Etablissements L. ROMBOUTS

PRÉSENTENT

Un nouveau lecteur de son “ ROXY ”



Fabrication d'Eugène BAUER, de Stuttgart

RENSEIGNEMENTS, DEMONSTRATIONS ET DEVIS SUR DEMANDE

Tous les modèles BAUER : ERNEMANN, ZEISS-IKON, sont exposés aux :

Etablissements L. ROMBOUTS

Concessionnaires exclusifs d'Eugène BAUER, ERNEMANN, DIATON

Le seul écran perlé, augmente la luminosité
50 % - sans couture - 100 % transvox - lavable
sur place.

AGENT EXCLUSIF pour l'Afrique du Nord : R. LOISEAU, 14, rue Mogador, Alger. Tél. 77.77

CINEDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

Le nouveau Tarzan

Herman BRIX

dans

LES

Nouvelles Aventures

de Tarzan

Le film le plus sensationnel

tourné à ce jour

Distribué par

ISLYFILM

